



MEDAILLE DE L'INNOVATION CNRS :

Les travaux de recherche de Nora Dempsey sont à l'origine de 3 transferts de technologies accompagnés par Linksiium

Nora Dempsey est l'une des quatre lauréat.e.s de la médaille de l'innovation 2021 du CNRS. Physicienne au sein l'Institut Néel de Grenoble (CNRS, UGA), Nora Dempsey a acquis une renommée internationale pour ses travaux de recherche sur les micro-aimants haute performance.

La collaboration régulière de Nora Dempsey avec la SATT Linksiium a permis la création de deux startups et l'émergence d'une troisième en cours de maturation.

- **MAGIA DIAGNOSTICS :**

Nora Dempsey a contribué à l'émergence de l'entreprise Magia Diagnostics qui utilise des micro-aimants pour capturer des molécules dans des applications de diagnostics médicaux.

Magia Diagnostics compte actuellement 14 collaborateurs (dont Paul Kauffmann le CEO). La startup a levé 3 millions en 2020 et prévoit de réaliser un chiffre d'affaires de 10 M€ à l'horizon 2024.

- **HPROBE**

Ses recherches en collaboration avec des collègues brésiliens sur la génération de champs magnétiques intenses ont permis de développer un système de caractérisation rapide de couches magnétiques. Ces résultats apportent désormais à la startup HProbe la capacité d'améliorer les tests sous champs magnétiques de mémoires MRAM.

En 2020, les droits d'exploitation ont été accordés à Hprobe sur le brevet issu de ces travaux. Hprobe est elle-même une startup accompagnée et cofondée par Linksi. [Dirigée par Laurent Lebrun](#), la jeune entreprise a levé 2 millions en 2020 et continue de déployer son chiffre d'affaires à l'international.

- **MICROMAGFAB**

Le troisième projet de Nora Dempsey est en cours de maturation : MicroMagFab, est fondé sur un procédé innovant de synthèse et caractérisation des micro-aimants qui permet d'envisager leur intégration dans des MEMS tels des actionneurs, récupérateurs d'énergie ou encore des capteurs micrométriques.

Associer recherche fondamentale et projets d'application

Son idée ? « Pousser des idées académiques vers la valorisation » déclare Nora Dempsey. Mais soyons clair : « Je me considère avant tout comme une chercheuse, pas comme une entrepreneure », confie-t-elle. Et de poursuivre : « en France, il y a encore de l'argent pour la recherche. Ce n'est pas toujours le cas dans les autres pays. À Dublin, lorsque j'ai effectué ma thèse, il y avait très peu de financement public, d'où la nécessité d'aller chercher des financements ailleurs. Et puis, j'ai développé la culture de monter des projets de recherche, c'est quelque chose qui me passionne. »

L'association de travaux fondamentaux et appliqués est un choix personnel que Nora Dempsey assume pleinement, avec les collègues de son groupe, au sein duquel travaillent aussi une dizaine de chercheurs dont de nombreux doctorants et post-docs. Construire une équipe durable et motivée nécessite des financements que l'on va habituellement chercher dans les projets ANR, européens, auprès des industriels, des fondations, etc. »

AVOIR PLUS D'IMPACT

« Le fait que mes recherches aident à résoudre des problématiques à fort impact sociétal » est un élément clé de la motivation de Nora Dempsey. C'est dans ce cadre que la chercheuse en magnétisme incite son équipe à monter des projets de transfert avec Linksi pour se rapprocher d'entrepreneurs et déployer au travers d'une entreprise la technologie sur le marché. La création de startup deeptech offre des possibilités d'investissement et de développement importants. D'une part, en appliquant les travaux dans un produit ou service concret monétisable, d'autre part, en apportant par ce biais, les financements nécessaires pour poursuivre des recherches en s'épargnant les aléas des subventions par les acteurs publics.

L'ENTREPRENEURIAT ET LA RECHERCHE ACADEMIQUE SE NOURRISSENT L'UN ET L'AUTRE

C'est également un moyen de motiver et faire grandir en compétences son équipe. L'entrepreneuriat et la recherche académique se nourrissent l'un et l'autre. « Il ne faut pas avoir peur d'échouer ! Chaque brique développée peut être réutilisée dans le cadre d'une autre application. En France, dans les laboratoires, il existe encore un réel soutien de la recherche. Nous bénéficions du soutien permanent des ingénieurs, techniciens et personnels administratifs. A l'étranger ce sont très souvent les étudiants qui font le développement et l'entretien des outils de recherche. De plus, en France, les chercheurs sont recrutés plus jeunes qu'ailleurs, en moyenne, trois ans après une thèse. » Nora Dempsey reste néanmoins lucide. « Entreprendre quand on est chercheur dépend du domaine et de l'état de la recherche. Tous les secteurs ne s'y prêtent pas. »

LINKSIUM EN BREF

Linksiium est la société d'accélération de transfert de technologies (SATT) des laboratoires de recherche de Grenoble Alpes vers le monde de l'entreprise. Linksiium privilégie la création de startup qui devient le vecteur du futur transfert de technologies. Linksiium fait partie du réseau des 13 SATT françaises spécialisées sur les phases amont des projets d'innovation technologique. Depuis 2015, avec une dotation de 44 M€ investis, Linksiium a accompagné 191 projets deeptech, valorisé 163 brevets et a permis la création de 57 startups.

Contact presse :

Veronique.souverain@linksium.fr –

06 14 16 87 51

Liens disponibles :

[VIDEO : Rencontre avec Nora Dempsey scientifique grenobloise lauréate de la médaille de l'innovation 2021 du CNRS - Interview Télégrenoble \(en minutes 7,15\)](#)

[VIDEO : L'interview de Laurent Lebrun \(Hprobe\) par Jean-Marc Sylvestre](#) BSMART TV

visuels disponibles sur demande